

## BAN KI-MOON

Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies



TEXTE ORIGINAL EN FRANÇAIS/ANGLAIS

Monsieur le président du Comité International Olympique (CIO),  
Monsieur Jacques Rogge,  
Mesdames et messieurs,

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui. C'est un réel plaisir pour moi. C'est également un grand honneur.

Je me sens chez moi parmi vous.

Vous venez de tous les coins du monde. Vous représentez différentes nations... et pourtant vous avez de nombreux intérêts communs.

C'est un peu comme d'être à l'Organisation des Nations Unies (ONU)!

Je suis ici à Copenhague pour deux raisons très importantes.

Je suis ici parce que ce Congrès est l'occasion idéale d'examiner les moyens de resserrer la collaboration entre l'ONU et le Mouvement olympique.

Je suis aussi venu promouvoir la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui se tiendra ici même, à Copenhague, dans un peu plus de deux mois.

Ces deux objectifs sont liés.

Le Mouvement olympique contribue de plus en plus à la protection de l'environnement. La lutte contre les changements climatiques a d'urgence besoin de votre appui. Je vous dirai pour quelles raisons dans un instant.

Mais tout d'abord, laissez-moi vous dire combien je suis heureux de notre coopération croissante.

Le mois dernier, l'Assemblée générale de l'ONU a, pour la première fois, pris des mesures pour que les représentants du CIO participent à ses réunions officielles. Si tout se passe bien, cette participation pourrait commencer d'ici la fin de l'année.

Mais notre partenariat va bien au-delà des salles de réunion à New York.

Il s'étend partout dans le monde, des capitales aux zones en guerre.

Notre partenariat comprend toute une série de projets visant à aider les réfugiés, à éduquer les enfants et à protéger notre planète.

Ces efforts s'appuient sur des principes partagés. Non-discrimination, durabilité, solidarité. Les principes olympiques sont aussi les principes de l'ONU.

Les olympiens sont une formidable source d'inspiration. Dans un camp dirigé par l'ONU au Népal, où les jeunes réfugiées essayaient de jouer au volleyball sur une installation en mauvais état, trois athlètes japonaises médaillées d'or leur ont rendu visite, leur ont offert de vrais ballons et leur ont donné des leçons particulières. Les jeunes filles étaient aux anges.

Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres.

Mon conseiller spécial sur le sport au service du développement et de la paix, Wilfried Lemke, a pour sa part une philosophie simple: «Le sport est un langage universel qui unit et jette des ponts entre les peuples.»

Le sport est présent partout dans le monde, même dans les lieux ravagés par la guerre où tout espoir semble perdu.

Soudain, un ballon apparaît, fait de sacs en plastique. Ou un bâton est utilisé comme batte.

Soudain, une rue sale se transforme en terrain de jeu.

Nous avons vu ces scènes se dérouler dans des communautés pauvres en Afrique du Sud ou dans des bidonvilles à Nairobi, où les initiatives des Nations Unies aident jour après jour les enfants à tirer parti des bienfaits du sport.

Au Moyen-Orient, les sports organisés permettent aux enfants qui ne connaissent que la violence d'apprendre des valeurs sociales positives.

Il y a trois ans, lorsque les Nations Unies ont participé à l'organisation des premières élections en République démocratique du Congo depuis 45 ans, le CIO a coopéré avec les forces de maintien de la paix pour que se tiennent des «Jeux de la Paix» qui ont contribué à promouvoir le retour au calme.

Je remercie M. Rogge pour son soutien à ces initiatives lancées dans le domaine du sport au service de la paix.

De plus en plus de personnes dans le monde comprennent la valeur de tels efforts.

C'est pour cette raison qu'une large majorité de pays membres de l'Union européenne parrainent chaque année la résolution de l'Assemblée générale en faveur d'une Trêve olympique. C'est l'initiative la plus soutenue parmi les mesures prises par l'Assemblée générale, et elle est toujours adoptée à l'unanimité. Faire taire toutes les armes sur la planète peut sembler impossible, mais nous devons essayer et être aussi déterminés que les champions olympiques pour y parvenir.

Nous devons utiliser le potentiel du sport pour aider les personnes marginalisées, notamment les personnes souffrant d'un handicap. Des Jeux Olympiques aux Jeux Paralympiques, en passant par les éditions de Jeux spécifiques, nous entendons des histoires de personnes qui ont

surmonté les difficultés et gagné. J'espère que tous les sports s'emploieront à accorder à tout un chacun un accès équitable, en tenant compte de la Convention historique des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées.

Nous devons également unir nos forces pour lutter contre les aspects négatifs du sport. Le dopage, la violation des droits de l'homme, la violence et la corruption sont directement en contradiction avec les idéaux du Mouvement olympique et des Nations Unies. Nous avons besoin de modèles positifs qui rejettent ces comportements et montrent aux enfants comment être de vrais gagnants dans la vie. Je suis reconnaissant envers les athlètes olympiques qui ont accepté d'être des ambassadeurs de bonne volonté pour les Nations Unies.

Notre travail ensemble prend toute son importance alors que la crise économique mondiale continue de sévir. L'Organisation Internationale du Travail (OIT) travaille en coopération avec le CIO pour soutenir la formation. L'UNICEF, l'UNESCO et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés organisent des programmes sportifs et éducatifs. Nous unissons également nos forces pour sensibiliser davantage au VIH/SIDA.

Les athlètes sont aussi au centre de notre travail de promotion en faveur de l'égalité hommes/femmes. Je tiens à féliciter le CIO et les organisateurs des Jeux Olympiques de la Jeunesse de 2010 à Singapour pour leur engagement dans ce domaine.

Mesdames et messieurs,

Nous parlons ici d'un vaste terrain de jeu. Mais il n'existe pas d'autre domaine dans lequel nous pouvons coopérer de façon aussi étroite que celui de la protection de l'environnement au niveau mondial, l'une de mes principales priorités en tant que Secrétaire général.

Au cours de ma campagne en faveur d'un accord mondial sur le climat, j'ai tiré la sonnette d'alarme de l'Antarctique au cercle polaire, en passant par les plaines asséchées d'Afrique et les steppes de Mongolie.

Le mois dernier à New York, j'ai convoqué la plus grande réunion de dirigeants jamais organisée au niveau mondial pour parler des changements climatiques. Plus de 100 chefs d'État et de gouvernement y ont assisté.

Je continue à les presser pour parvenir à un accord. Mais nous avons besoin que les citoyens fassent leur part du chemin pour le climat et l'environnement.

Les initiatives du CIO en faveur du sport et de l'environnement sont encourageantes et prennent la bonne direction. Le concept de « Jeux verts » est aujourd'hui une réalité. Aussi le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a-t-il décidé de nommer Jacques Rogge « Champion de la Terre ».

Les Jeux Olympiques de 2008 à Beijing ont établi de nouveaux records. Plus d'un cinquième de l'énergie utilisée était renouvelable. En outre, le public partout dans le monde a compris l'importance de protéger l'environnement.

Je suis ravi que les villes de Vancouver et de Londres se soient engagées à accueillir des Jeux respectueux de l'environnement en 2010 et 2012.

Je suis également confiant car le gouvernement russe, qui se prépare à accueillir les Jeux Olympiques d'hiver en 2014 à Sotchi, a d'ores et déjà répondu favorablement à une recommandation du PNUE visant à relocaliser les installations loin d'une zone où la vie sauvage est protégée.

Hier, vous avez choisi la ville qui accueillera les Jeux Olympiques en 2016. Je tiens à féliciter Rio de Janeiro pour son succès. Parabéns!

Dans quelques semaines, des Jeux Olympiques d'un autre genre auront lieu ici à Copenhague. En effet, les pays du monde entier se rassembleront pour trouver un accord sur les changements climatiques. Il nécessitera un effort olympique. Nous menons tous une course contre la montre.

Le sommet du mois dernier a jeté les bases de cet effort. Les dirigeants du monde ont tous affirmé qu'ils souhaitaient un accord et qu'ils feront de leur mieux pour l'obtenir.

Le sommet a également été informé des engagements importants pris par le Japon, la Chine, l'Union européenne et bien d'autres.

Je salue ce progrès mais je maintiens la pression. C'est le plus grand défi mondial de notre époque.

La lutte contre les changements climatiques peut nous ouvrir la voie vers la paix et la prospérité pour tous. Mais des demi-mesures ou la poursuite des comportements habituels ne feront que nous mener à la catastrophe.

Je continuerai de nouer le dialogue avec les dirigeants du monde pour que la conférence de décembre soit un succès. Je vous appelle à utiliser vos positions et votre influence pour faire votre part du chemin.

Chers amis,

Je dois avouer que je suis un peu impressionné de parler devant vous. La plupart d'entre vous sont des athlètes et vous en savez tous plus que moi sur le sport.

Si vous me demandiez de courir autour de cette salle de conférence, je serais probablement à bout de souffle.

Mais lorsqu'il faut se battre pour atteindre nos objectifs communs au niveau mondial – pour un monde plus propre, plus sain, en paix et plus prospère – je serai le premier à courir comme un olympien.

Je descendrai à ski la piste la plus raide.

Je courrai, courrai sans m'arrêter jusqu'à la ligne d'arrivée.

Je compte sur vous tous pour me rejoindre. Nous devons décrocher l'or.

Merci.